

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 104

Buchbesprechung: Un vélo contre la barbarie nazie [Alberto Toscano]

Autor: J.-M.R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bartali, le champion qui a sauvé 800 Juifs

Coureur cycliste, Gino Bartali (1914-2000) était aussi un homme de conviction. L'Italien a risqué sa vie durant la Seconde Guerre mondiale pour sauver des centaines de Juifs.

Fait rarissime, au début du mois de mai, l'Etat d'Israël a attribué à titre posthume la nationalité au grand champion cycliste italien Gino Bartali. Non pas pour ses exploits sur les routes, mais pour avoir risqué sa vie à de multiples reprises durant la Seconde Guerre mondiale en sauvant des Juifs. Sans jamais hésiter!

Surnommé «Gino le Pieux» parce qu'il priait avant, pendant et après les courses, le Toscan est d'ailleurs resté discret, sa vie durant, sur son comportement héroïque. «Le bien, disait-il, on ne le crie pas sur les toits!» Il a fallu attendre sa mort, en 2000 à l'âge de 85 ans, pour que d'autres mettent en lumière ses actions clandestines.

«Bartali a toujours fait ce qu'il considérait être son devoir. Il n'a jamais parlé de cela. Il ne voulait être connu et reconnu que pour ses mérites sportifs. Il a vécu son humanisme dans l'intimité de sa conscience», confirme Alberto Toscano, auteur d'une émouvante biographie sur le champion.

Réparateur de bicyclettes dès l'âge de 13 ans, le jeune Gino a montré assez vite des dispositions pour le sport, mais son père était plutôt réticent. Il finit toutefois par participer à des épreuves amateurs, et son talent devient alors évident. Professionnel depuis 1935, il gagne son premier Tour d'Italie l'année suivante, puis réalise le doublé une année plus tard avant



Le champion parcourait des centaines de kilomètres pour transporter, cachés dans les tubes de son vélo, des faux papiers afin de sauver des Juifs.

de s'imposer sur le Tour de France, en 1938.

Durant la guerre, les compétitions se feront rares. Bartali reprend du service dans l'armée, puis dans la police de la route avant de démissionner en 1943. C'est que, parallèlement, il a accepté d'aider son ami le cardinal Dalla Costa à acheminer des faux papiers vers les couvents de la région où sont cachés des Juifs. Le champion planque les documents dans les tubes du vélo avant de parcourir des centaines de kilomètres sous prétexte de s'entraîner. Une ou deux fois, il risquera d'être démasqué, devant sa survie à sa popularité même chez les «chemises noires». «Gino le Pieux» devient alors «Gino le Juste».

UN COEUR AU RALENTI

Après la guerre, Bartali remportera encore une fois les Tours d'Italie et de France, avant de s'éclipser peu à peu devant l'émergence de nouveaux champions. Il descend définitivement de vélo en 1955, mais reste dans le milieu en

tant que directeur sportif pendant une année.

Demeure néanmoins un palmarès humain, mais aussi sportif exceptionnel. Comique d'ailleurs de se rappeler que l'homme a failli, dans sa jeunesse, être exempté de l'armée parce que son pouls battait trop lentement au repos : 32 pulsations minute. Un cœur de champion en réalité qui lui posait toutefois quelques difficultés au début des épreuves, il lui fallait alors plus de temps que les autres pour s'échauffer. Un problème moteur que Bartali a cherché à contourner en avalant plusieurs cafés et en fumant une cigarette avant de s'élancer dans chaque épreuve. Un champion vraiment hors du commun, qui adorait plus que tout son vélo. «Comme d'autres champions, il le nettoyait et le réglait avec une minutie à la limite de la maniaquerie. J'imagine que cette relation avait un côté «sentimental»». J.-M.R.

Un vélo contre la barbarie nazie,
Editions Armand Colin.

«Bartali a toujours fait ce qu'il considérait être son devoir»

ALBERTO TOSCANO, BIOGRAPE

